

RAS LE BOL...

Nos vies valent plus que leur profit.

Une fois de plus, la Direction refuse toute discussion.

Les propositions de l'intersyndicale CFDT, CGT et FO ont tout simplement été écartées d'un revers de main.

Si nous estimons nos propositions fondées et cohérentes, celles de la Direction sont totalement inacceptables. Après une année 2009, sans aucune augmentation individuelle et collective, avec 7 semaines de chômage partiel, après un début 2010 encourageant en terme de trésorerie et des augmentations individuelles qui frisent l'indécence, nous nous devons de réagir. L'ensemble des salariés a arrêté le travail le 4 Mars 2010 pour faire part du profond mécontentement ressenti à la pseudo réunion de négociations salariales et suite au refus de la Direction d'ouvrir une nouvelle réunion au plus tôt la semaine suivante. Bien entendu, la Direction, par le biais de son encadrement va tenter de vous culpabiliser et de vous dissuader d'aller au portail par la pression ou par la crainte, vous aurez droit aux sempiternelles : « ne faites pas ça, ce n'est pas le moment, nous sommes en période difficile, en situation de rachat, vous êtes inconscients. »

On vous fera peut être des promesses d'augmentation future, d'évolution de carrière qui seront loin d'être tenues. Ne vous laissez pas endormir. Depuis quand vous promet-on ceci ou cela ? Aujourd'hui, il y en a ras le bol. L'entreprise par les prix de vente de la pâte et la revente de l'énergie, gagne de l'argent. Tant mieux, cela pérennise notre outil de travail. Mais il y en a assez d'être pris pour des esclaves, il faut réagir.

Maintenant et fort, montrons que les salariés ne sont pas des consommables mais des êtres à part entière.

Si nous laissons faire, notre Directeur et son DRH, sauront qu'ils auront les coudées franches et continuerons leur politique salariale minable.

- Augmentations dérisoires, ou à la tête du client
- **Soyons solidaires, soyons unis, défendons-nous. Battons-nous.**

Il faut agir collectivement et clairement afficher notre ras le bol. Il s'agit là de notre pouvoir d'achat. Les promesses et les augmentations ridicules ne remplissent pas les caddies.

Retrouvons-nous le plus nombreux possible à l'entrée de l'usine afin de gagner ce combat